

# Armentières: victime d'un arrêt cardiaque, Lucien sauvé par ses amis boulistes

Publié le 28/05/2015

C. D.

[Réagir](#)

- 29partages
- [Partager](#)
- [Twitter](#)
- [Google+](#)

[Le journal du jour à partir de 0,79 €](#)

**Mi-mars, un sexagénaire, Lucien Lepers s'effondrait au boulodrome. Un hommage a été rendu mercredi aux trois amis, anciens pompiers professionnels, qui l'ont sauvé grâce au défibrillateur installé à proximité.**



- 
- [- A ±](#)

« C'est un miracle, c'est sûr ! » André Bar, président du club de pétanque, n'en revient toujours pas. Alors qu'il jouait aux boules, mi-mars, comme il le fait chaque semaine, Lucien Lepers, 69 ans, a été victime d'un arrêt cardiaque. Heureusement, les boulistes ont le réflexe

d'utiliser un défibrillateur tout proche et trois d'entre eux sont d'anciens pompiers professionnels. Ça aide, forcément ! Mais l'homme « *est passé par une belle porte* » selon les adhérents.

Suite à cet accident, mi-mars, et comme Lucien retrouve doucement la forme, les dirigeants de l'association ont organisé mercredi soir une réception pour féliciter les sauveteurs. « *Mes anges-gardiens* » comme les nomme maintenant le rescapé. « *Les trois J !* » comme l'a signalé le maire Bernard Haesebroeck : « *Joe Le Duff, Jean-Pierre Baron et Jean-Luc Beau* » qui a salué « *cet acte de bravoure et de courage* », félicitant au passage Claude Brebion qui a, selon lui, couru tel « *Speedy Gonzales* » pour apporter le défibrillateur jusqu'au boulodrome. Le premier magistrat a d'ailleurs profité de l'occasion pour mettre en avant la politique santé de la ville menée depuis 2008 et évoquer les 23 défibrillateurs au service des 26 000 habitants, soit quasiment un appareil pour mille Armentériois, la plupart près de lieux sportifs. « *On a formé énormément de gens et tous les agents de la ville.* » a-t-il insisté. Avant de lancer tout sourire : « *Mais je ne croyais pas que la pétanque était un sport à risque.* »

## **Choqué six fois**

Car s'ils en plaisantent aujourd'hui, la plupart des boulistes étaient inquiets pour leur camarade que l'équipe du SMUR a dû « choquer » à six reprises avant de le plonger dans un coma artificiel cinq jours.

À la lecture de l'électrocardiogramme récupéré dans le défibrillateur, les médecins n'étaient d'ailleurs guère optimistes. « *Les premières minutes sont les plus importantes.* » commente le président du club qui souligne la réactivité de tous ces citoyens.

Lucien va mieux et s'est même remis à jardiner. En raison d'un massage cardiaque vigoureux pratiqué par ses trois sauveteurs qui se sont relayés, les côtes lui font encore un peu mal, mais le « miraculé » sourit à la vie. Pour cet ancien ébéniste à la retraite, plus la peine de toucher du bois : il a désormais trois anges gardiens. À vie... C. D.